

# Hebdo Canada



Ottawa, Canada.

Volume 4, N° 17  
(Hebdomadaire)

le 28 avril 1976  
EXTERNALE AFFAIRS  
AFFAIRES EXTERIEURES  
OTTAWA

JUN 27 1976

LIBRARY / BIBLIOTHÈQUE  
1975: les objectifs du gouvernement

Bilan de la construction domiciliaire en 1975: les objectifs du gouvernement fédéral sont dépassés .....	1
Il roule, il roule; le "Francobus".....	3
Études sur le pluralisme culturel .....	3
Reprise des activités de l'Opéra du Québec .....	4
Subvention au transport du pétrole ....	4
Recherche sur l'énergie solaire... ..	5
Les Chansonniers .....	6
Nouvel organisme de recherche .....	6
Des louis d'or pour Louisbourg .....	6
Coopération France - Québec .....	6

## Bilan de la construction domiciliaire en 1975: les objectifs du gouvernement fédéral sont dépassés

Selon le rapport annuel de la Société centrale d'hypothèques et de logement (SCHL), publié récemment, l'année 1975 demeurera mémorable dans le domaine du logement, et ceci pour deux raisons. La construction de logements, après le ralentissement de 1974 et du début de 1975, connut un nouvel essor qui allait se traduire, à la fin de l'année, par plus de 230 000 mises en chantier, alors que l'objectif minimal du gouvernement avait été fixé à 210 000 unités.

Le deuxième fait marquant réside dans l'orientation vers un éventail de prix plus accessibles à la population parce que plus modiques. C'est ainsi que le nombre de mises en chantier financées dans le cadre des programmes de la Loi nationale sur l'habitation (LNH) augmenta de plus de 40 pour cent entre 1974 et 1975. Les nouveaux programmes améliorés et les limitations observées par les prêteurs dans le cas des prêts à taux d'intérêt élevé ont nettement influencé l'industrie de la construction résidentielle et l'ont mise au diapason des besoins nationaux.

### Besoins actuels en matière de terrains aménagés

En 1975, le gouvernement a fourni un effort général et soutenu en vue d'accroître les réserves de terrains aménagés en vue de constructions futures et d'exercer une influence stabilisatrice sur les prix. Des réunions fédérales-provinciales ont permis de faire comprendre le besoin d'accélérer le processus d'approbation et de mettre sur le marché à un rythme plus rapide des terrains dotés de services. Les plus récentes modifications apportées à la LNH prévoient une subvention de 1 000\$ aux municipalités pour la construction de chaque logement à prix moyen et à densité moyenne, mesure destinée à stimuler le développement de la construction résidentielle.

Nous avons fait d'encourageants progrès, en 1975, dans la réalisation

des programmes de logement pour les ruraux et les autochtones, de remise en état des logements, et d'amélioration des quartiers résidentiels. Comme on peut s'y attendre, le succès de ces programmes dépendra de l'intérêt qu'ils susciteront parmi les usagers, mais, actuellement, tous les espoirs semblent permis.

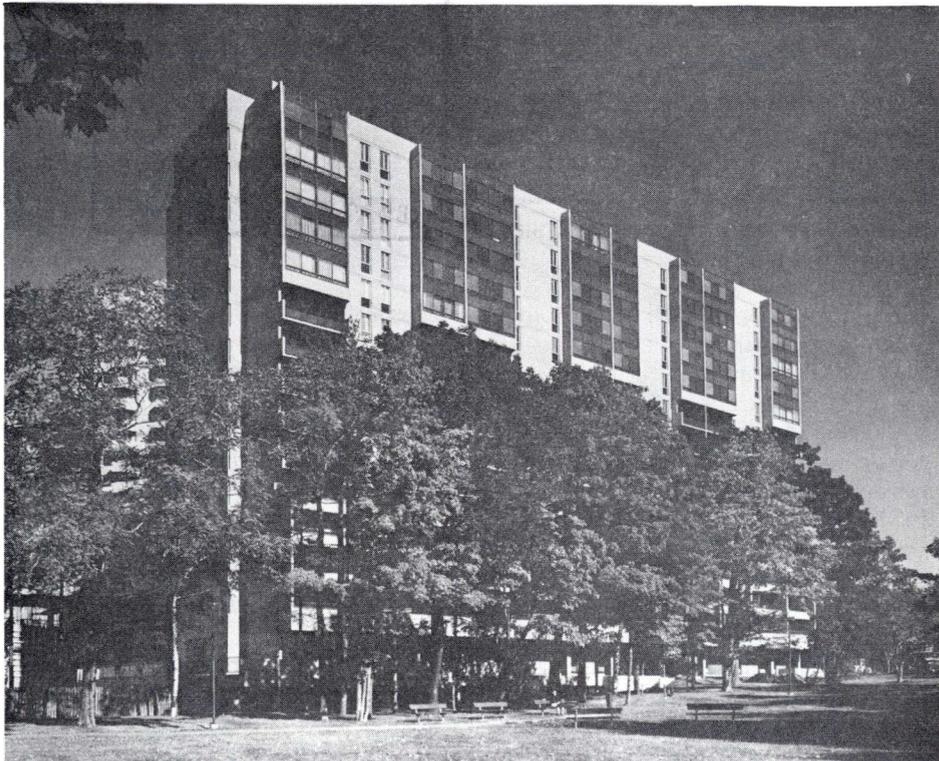
### Nouveaux programmes d'aide

En 1975, le Parlement édicta deux projets de loi, en vue d'importants changements à apporter à la Loi nationale sur l'habitation. Le premier, sanctionné le 26 mars, élargissait la portée du Programme d'aide pour l'accession à la propriété, et du Programme d'aide au logement locatif en accordant des subventions en réduction de l'intérêt à des acquéreurs admissibles et à des entrepreneurs de

*Le rythme d'accroissement des coûts de la construction résidentielle s'est ralenti sensiblement en 1975. L'augmentation de 11,8% des coûts de construction au pied carré des maisons individuelles financées aux termes de la Loi nationale sur l'habitation a été la plus faible depuis 1972. De 1974 à 1975 les coûts au pied carré pour l'ensemble du Canada sont passés de 22,84\$ à 25,53\$.*

logements locatifs admissibles bénéficiant de prêts hypothécaires privés. Antérieurement, ces subventions ne s'obtenaient que dans le cas de prêts hypothécaires consentis par la SCHL. Ces changements ont aidé à drainer près de 750 millions de dollars en engagement hypothécaire du secteur privé vers celui du logement à prix modique.

Au mois de décembre, la LNH était à nouveau modifiée en vue d'appuyer le programme fédéral d'action-logement, initiative par laquelle le gouvernement s'engageait à mettre en chantier un million de nouveaux logements avant



*Appartements locatifs financés sous le régime de la LNH, à Québec (Québec)*

la fin de 1979 (235 000 en 1976), logements qui, en grande partie, seraient à prix moyen ou modéré. Cet objectif devait permettre de répondre à nos besoins estimatifs pour les quatre années suivantes, compte tenu de la formation de nouvelles familles, du nombre de logements inoccupés et

d'acquérir un logement dont le prix ne dépasserait pas les limites fixées localement par le Programme d'aide pour l'accession à la propriété.

Au total, on a investi en 1975, près de 7,6 milliards de dollars dans la construction de logements autonomes,

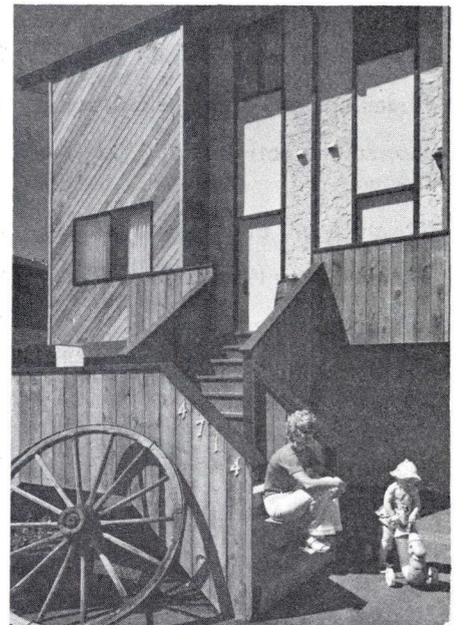
*Au début de l'année, le nombre des maisons et duplex inoccupés continuait encore de s'accroître dans les régions métropolitaines et les principaux centres urbains, ce qui révélait les difficultés qu'éprouvaient les constructeurs à imposer leurs prix.*

d'autres facteurs, et d'amener la création d'un million d'emplois, tant dans l'industrie de la construction que dans les entreprises connexes.

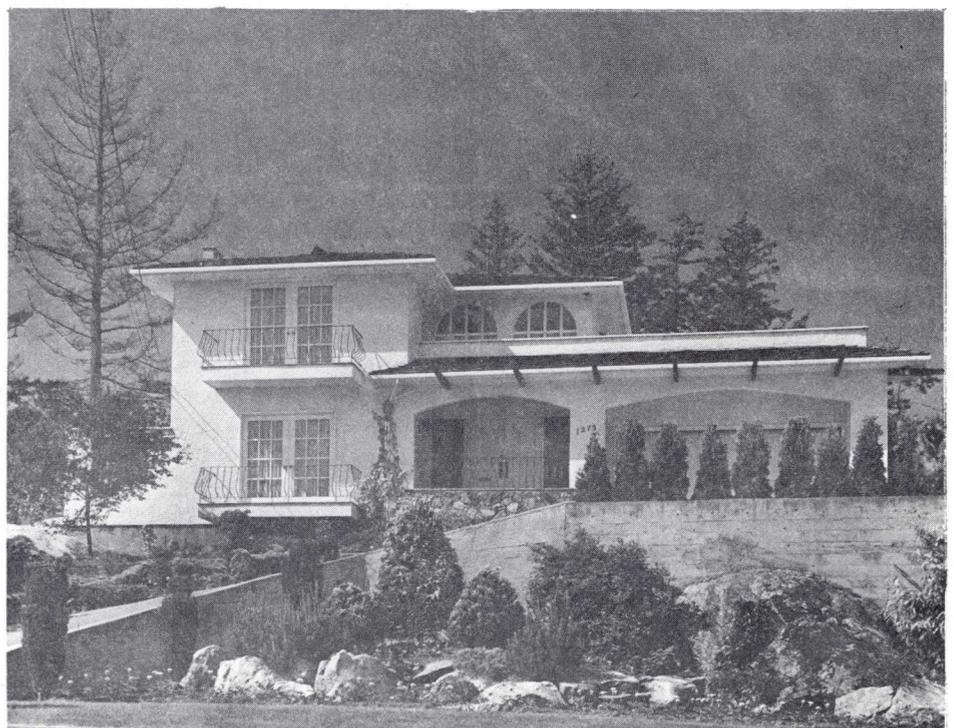
Les modifications approuvées en décembre entraîneront celles des programmes d'aide pour l'accession à la propriété et d'aide au logement locatif. On augmenta les subventions accordées aux familles désireuses d'accéder à la propriété. Pour la première fois, cependant, des prêts sans intérêt durant les cinq premières années furent offerts à tout ménage composé d'au moins deux personnes — avec ou sans enfants — envisageant

chiffre de dépenses qui accuse une augmentation de 3% par rapport à celui de l'année précédente. De plus, on a bâti au cours de cette année un nombre appréciable de foyers destinés, en général, aux personnes âgées et aux étudiants, en application de la Loi nationale sur l'habitation. Ces foyers ont permis d'héberger 5 885 personnes.

*(Photos: coutoiserie de la Société centrale d'hypothèques et de logement.)*



*Maisons en rangées, financées en vertu de la LNH, à Regina (Sask.)*



*Résidence unifamiliale (non financée en vertu de la LNH), à Victoria (C.-B.)*

## Il roule, il roule, le "Francobus"...

Pour les commissions scolaires de la région de la capitale nationale, aux prises avec les "difficiles" cours de français, on a tenté de trouver une solution aussi efficace qu'agréable en mettant sur pied la formule *Francobus*.

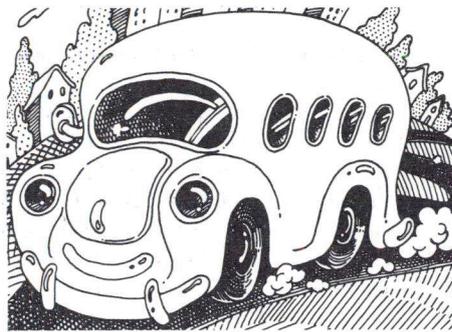
Formée il y a déjà trois ans, l'équipe de *Francobus* a pour mission de visiter les 26 écoles d'un comité de l'Ontario et de participer, à sa manière, à l'enseignement du français, langue seconde. Par des spectacles, saynètes, chansons, et autres, ils veulent susciter chez les jeunes élèves de l'élémentaire un goût nouveau pour la langue française, leur montrer qu'il y a du plaisir à parler français, qu'on peut s'amuser en français, et qu'on peut avoir des copains qui ne parlent que le français et s'entendre très bien avec ces derniers.

A partir de ces spectacles, estiment les six membres de l'équipe, la tâche des professeurs de français est un peu allégée car les élèves, lorsqu'ils retournent en classe, parlent du spectacle, et le professeur en profite alors pour amorcer une discussion, revoir les mots et expressions utilisés...et l'intérêt des élèves s'en trouve ainsi accru, ils sont plus motivés.

La première année, le *Francobus* servait surtout à occuper les élèves lors des journées pédagogiques. Sa visite était alors de deux jours et demi, dans chaque école. La formule a quelque peu changé cette année: la visite ne dure qu'une demi-journée et ne s'adresse qu'aux élèves de la maternelle à ceux de la 3<sup>e</sup> année. Le spectacle est redonné plus tard, un peu modifié, pour les élèves de la 4<sup>e</sup> à la 8<sup>e</sup> année.

### Spectacle et pédagogie

Le spectacle s'intitule *Carrousel*; il comprend six numéros variés, toujours très drôles. Tout doit être parfait: les enfants, on le sait, forment un public spontané et exigeant. Il faut se rendre dans deux écoles par jour et, même si les distances ne sont pas énormes, l'itinéraire doit être très bien planifié car il y a les inévitables pépins: décor à réparer, costumes à repriser, répétition d'un nouveau gag etc. Le spectacle a lieu dans le gymnase de l'école; il dure 90 minutes environ. Après l'entracte, les enfants qui ont préparé quelque chose, soit une chanson, une cour-



te pièce ou un spectacle de marionnettes, viennent montrer leur talent à leurs camarades, en français bien entendu.

*Francobus* se sert de l'expression dramatique comme outil pédagogique; son spectacle doit parvenir à créer un lien entre jeunes anglophones et francophones pour que les premiers puissent se dire "Le français, ça se parle, et ceux qui le parlent sont nos amis". Le spectacle terminé, les jeunes posent des questions, toujours en français, puis ils vont voir "de près" les membres du *Francobus*, pour leur serrer la main et causer avec ces "champions" qui les ont tant amusés. Ces derniers se prêtent avec joie à ces démonstrations bien que leur temps soit précieux: il y a le décor à démonter, la bouchée à avaler, et la seconde école à atteindre dans l'après-midi.

### Des lettres d'amour pour Francobus

Pour les jeunes, *Francobus* n'est pas seulement un autobus peint de couleurs amusantes qui sert à transporter les décors. Il représente vraiment les membres de cette équipe qui ont gagné leur affection. La preuve en est le grand nombre de lettres qui leur parviennent: véritables lettres d'amour, avec dessins en couleurs, lettres mal bâties, phrases illisibles ou boiteuses mais combien touchantes par leur naïveté et la poésie enfantine qui s'en dégage. Elles témoignent toutes du plaisir ressenti, de la joie de s'être fait de nouveaux amis, d'avoir vécu des moments d'émotion et de l'espérance de revoir bientôt *Francobus*. Ces lettres s'ajoutent au dossier déjà impressionnant des témoignages favorables à l'endroit de *Francobus* qui, lui, après une journée épuisante, s'en retourne dans la capitale à l'heure où le soleil disparaît derrière les collines...

Pour la formation et le plaisir des jeunes, souhaitons que le *Francobus* roule encore longtemps, et que rien ne l'arrête!...

## Études sur le pluralisme culturel

De 1965 à 1970, la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme attirait l'attention des Canadiens sur les problèmes rencontrés par des minorités ethniques relativement à leurs droits culturels. Même si le cas des minorités ethniques n'a été qu'effleuré par la Commission, le rapport permettait de conclure que le multiculturalisme méritait d'être pris en considération dans les politiques canadiennes. L'engagement de la Commission canadienne pour l'Unesco s'est manifesté en septembre 1972, lorsqu'un colloque Canada-Unesco ayant pour thème "Diversité linguistique et culturelle" a été tenu à Ottawa. Cette rencontre internationale, qui groupait plus de 70 participants, a permis de donner un aperçu des différentes cultures et de mettre en lumière certains aspects des problèmes rencontrés dans les pays où voisinent diverses cultures\*.

Le Canada, qui connaît de près les problèmes de relations interculturelles, tant au niveau national qu'au niveau international, de concert avec d'autres États membres, a insisté pour que l'Unesco tienne compte, dans son programme, du pluralisme culturel, celui-ci faisant partie intégrante de l'identité culturelle et des droits de l'homme. La Commission canadienne pour l'Unesco a donc participé de très près aux discussions qui ont amené l'assemblée de la 18<sup>e</sup> Conférence générale de l'Unesco à ajouter à son programme une résolution prévoyant une rencontre internationale qui portera sur le pluralisme culturel et l'identité nationale.

Un plan d'action qui pourrait s'appliquer au niveau international n'a pas encore été établi, mais voici tout de même les quatre principaux secteurs que le groupe suggère d'étudier:

1. La viabilité (maintien) d'une certaine forme culturelle.
2. Les facteurs qui amènent la tension ou la coexistence.
3. Les mécanismes que l'on peut développer dans les sociétés pluralistes de manière à réduire les inégalités.
4. Comment réaliser pleinement les droits des individus dans une société pluraliste.

\* (Le rapport de ce colloque est disponible à la Commission canadienne pour l'Unesco, 222 rue Queen, Ottawa.)

### Reprise des activités de l'Opéra du Québec

L'Opéra du Québec reprend ses activités. C'est le ministre des Affaires culturelles du Québec, M. Jean-Paul L'Allier, qui l'a annoncé officiellement le mois dernier à Montréal.

Le ministre considère que l'Opéra du Québec est un élément important de la culture québécoise, d'une part parce qu'il offre aux nombreux artistes lyriques québécois la possibilité de travailler au Québec et, d'autre part, parce que le public de cette province a toujours manifesté un goût vif pour l'opéra.

La reprise graduelle des activités de l'Opéra sera la principale responsabilité d'un conseil d'administration composé de neuf membres dont quatre viennent d'être nommés par le ministre; ce sont: MM. Jean-Paul Jeannotte et Claude Corbeil, artistes lyriques, et MM. Marcel Piché, avocat, et Robert Desprez, président de l'Université du Québec.

Le conseil d'administration a reçu le mandat de présenter *Le Barbier de Séville* de Rossini dans le cadre des activités culturelles des Jeux olympi-

### Bref historique de l'Opéra du Québec

L'Opéra du Québec a été créé en 1971 pour promouvoir le théâtre lyrique. Société à but non lucratif, constituée en corporation en vertu de la Loi des compagnies du Québec, elle est administrée par un conseil de neuf membres.

La Maison de l'opéra, logée à Montréal, recevait, à sa création, le mandat de présenter quatre opéras à Montréal et à Québec, par saison artistique. Cependant, très vite, des contraintes financières importantes l'obligeaient à réduire le nombre de ses productions annuelles et à abandonner la représentation à Québec de certaines d'entre elles.

De février 1971 à juin 1975, malgré ses difficultés, l'Opéra du Québec a présenté de grandes oeuvres du répertoire lyrique international: *Samson*

et *Dalila*, *Il Trittico* et *La Fille du régiment* en 1971-72; *La Traviata*, *Rigoletto*, *Salomé* et *Cavalliera Rusticana* en 1972-73; *Manon*, *Othello* et *Don Giovanni* en 1973-74; *Madame Butterfly*, *Falstaff*, *La Bohème* et *Tristan et Yseult* en 1974-75. Chacune de ces productions a reçu un accueil enthousiaste du public québécois dont le goût pour l'art lyrique est bien connu.

Malgré des salles comblées, l'Opéra du Québec a dû interrompre ses activités en juin 1975, avec un déficit accumulé de 1,3 million de dollars causé surtout par l'augmentation énorme des frais de production. La représentation du *Barbier de Séville* en juillet 1976 marquera la renaissance de la Maison de l'Opéra des Québécois.

ques. Pour financer cette production, l'Opéra du Québec puisera 200 000 \$ dans la subvention globale de trois millions de dollars que le ministère des Affaires culturelles a versée au

COJO pour son programme Art et Culture.

*Le Barbier de Séville* sera le seul opéra réalisé et présenté par l'Opéra du Québec cette année.

### Subvention au transport du pétrole

Le prolongement de Sarnia à Montréal du réseau de l'*Interprovincial Pipelines Limited* permettra l'acheminement du pétrole brut de l'Ouest canadien jusqu'aux raffineries de Montréal en mai prochain.

Le ministre de l'énergie, M. Alastair Gillespie a annoncé que le gouvernement fédéral subventionnera le coût du transport du pétrole dans le nouveau tronçon du pipe-line entre Toronto et Montréal. Cette subvention, de 20 à 25 millions de dollars, permettra aux raffineurs de Montréal de payer leur pétrole brut le même prix qu'à Toronto. La subvention restera en vigueur jusqu'à ce que l'Office national de l'énergie rende sa décision relativement aux tarifs pour l'ensemble du réseau de pipe-lines.

Environ 40 millions de barils de pétrole brut seront ainsi acheminés à Montréal d'ici la fin de 1976, c'est-à-dire jusqu'à ce que l'objectif de 250 000 barils par jour soit atteint.

Au cours d'une année complète de service, le pipe-line fournira plus de la moitié de la demande actuelle en pétrole brut des raffineries montréalaises.

"Il s'agit du changement le plus important dans l'approvisionnement en pétrole au Canada depuis la politique nationale du pétrole du début des années 1960, a déclaré M. Gillespie, en ajoutant que le pipe-line assurera aux raffineurs de Montréal un approvisionnement garanti en pétrole brut au cours des années 1980. C'est là un des points essentiels de notre stratégie nationale d'autosuffisance en énergie.

"Le pipe-line nous fera économiser des sommes d'argent importantes", a souligné le ministre. Pour l'année 1976 seulement, il pourrait épargner aux contribuables canadiens quelque 90 millions de dollars en paiements de compensation pour le pétrole importé, et 260 millions en importations directes de pétrole.

"Au cours d'une année complète de service, le remplacement du pétrole importé par du brut canadien pourrait

représenter pour les contribuables canadiens une économie de l'ordre de plus de 600 millions de dollars en coûts d'importations."

Les raffineurs de Montréal auront droit, au début, de s'approvisionner en pétrole brut canadien selon leur part d'achat des importations totales de pétrole brut en 1975. Selon cette formule de partage, *Shell* en obtiendrait à peu près 24%, *Imperial* 18%, *Petrofina* 14%, *Texaco* 13%, *Gulf* 12%, *BP* 10%, *Sun et Murphy* 4%, et la *Fédérée* 1%.

### L'écologie

Si vous mangez une banane en vous promenant dans un pâturage, assurez-vous de déposer la pelure sur de la bouse de vache parce que: a) de cette façon, vous avertissez le prochain passant de l'obstacle désagréable; b) vous contribuez au recyclage naturel; c) vous montrez au fermier que, même citoyen, vous êtes en communion avec la TERRE...

## Recherche sur l'énergie solaire...

Le gouvernement fédéral a l'intention d'investir 500 000\$ dans un vaste programme de recherche sur le chauffage des bâtiments par l'énergie solaire dans un pays comme le nôtre.

Environ 40% de cette somme sera adjugé à des constructeurs ou à des propriétaires de maisons-modèles pour financer la conception et l'installation de systèmes de chauffage à l'énergie solaire. Au total, on prévoit contribuer ainsi à la construction de sept ou huit "maisons solaires" qui devraient être situées de préférence dans des régions urbaines, hors de l'Ontario et du Manitoba.

Le gouvernement cherche des organismes intéressés à mesurer la performance des systèmes de chauffage expérimentaux à l'énergie solaire. Au total, il y aurait environ 15 maisons différentes à étudier un peu partout au Canada. En tenant compte des instruments à installer, on prévoit dépenser environ 150 000\$ pour cette évaluation.

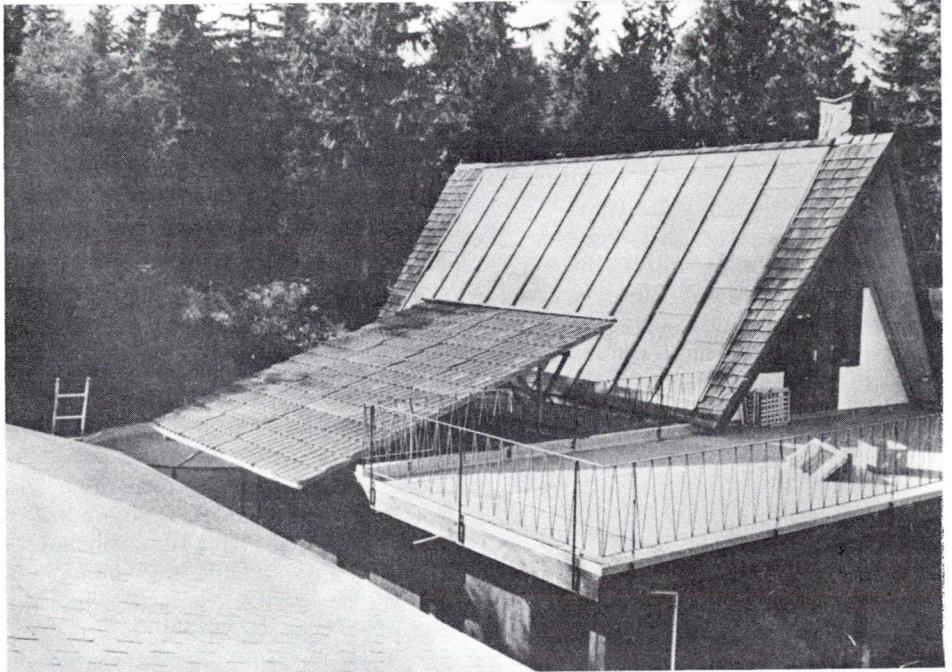
Toujours dans le cadre du même programme, on prévoit affecter environ 75 000\$ à des recherches sur les moyens d'augmenter l'efficacité des systèmes de chauffage et d'emmagasiner ou de transformer l'énergie obtenue.

Enfin, 125 000\$ seront consacrés à deux ou trois projets portant sur le développement industriel de systèmes de chauffage solaire pour des immeubles.

### Le rayonnement solaire

Le globe terrestre reçoit du soleil un apport énergétique 5 000 fois plus grand que la quantité d'énergie qui sera utilisée par l'humanité en l'an 2000. Avant d'être reflété dans l'espace sous forme de chaleur, cet apport énergétique anime quatre grands cycles naturels: a) le cycle hydrologique, b) les courants marins, c) la circulation atmosphérique et d) le cycle biologique, dont le fonctionnement a donné les combustibles fossiles, et continue de fournir les aliments et les fibres textiles.

L'ensoleillement varie selon la latitude, la nébulosité et la saison. Plus de 90% de la population canadienne vit au-dessous du 50<sup>e</sup> degré de latitude Nord, où l'irradiation solaire moyenne atteint 150 W/m<sup>2</sup>; mais l'irradiation en juin est de quatre à huit fois plus



Maison solaire à Surrey, Colombie-Britannique

forte qu'en décembre. Bien que cette énergie soit abondante, sa diffusion rend sa capture difficile; en même temps, sa variabilité nécessite l'utilisation d'un moyen de stockage de l'énergie ou l'association d'une autre source d'énergie au récepteur d'énergie solaire.

### Récepteurs solaires

Les principales voies pour la mise au point des récepteurs de rayonnement solaire sont: le récepteur photothermique, le récepteur photovoltaïque, le récepteur à photosynthèse et le récepteur à photolyse. Cependant, les deux premiers seront probablement les transformateurs principaux du rayonnement solaire au cours du XXI<sup>e</sup> siècle. L'imagination audacieuse est stimulée par les grands projets coûteux de centrales électrosolaires, mais l'utilisation des récepteurs solaires individuels pour le chauffage et la climatisation des locaux, et le chauffage de l'eau domestique mérite une attention immédiate et soutenue. On étudie actuellement les collecteurs plats placés sur les toits ou les murs extérieurs des maisons; ils permettent d'accumuler une chaleur qui est transportée, grâce à un fluide quelconque, pour servir au chauffage des locaux et de l'eau, pour faire fonctionner une unité de climatisation ou pour être accumulée pour utilisation ultérieure.

Il est nécessaire d'équiper la maison solaire d'une source auxiliaire d'énergie traditionnelle, afin d'éviter d'avoir à construire un récepteur surdimensionné d'énergie solaire pour contrebalancer les longues périodes de temps couvert (cependant cette méthode nécessite l'achat d'équipement supplémentaire). Les calculs récents indiquent que l'énergie solaire pourrait fournir 40% des besoins en chauffage et climatisation des logements, c'est-à-dire environ huit pour cent du total de l'énergie utilisée au Canada; elle permettrait une économie au cours de la durée utile de la maison, par comparaison au chauffage électrique ou au chauffage au mazout ou au gaz, même dans l'état actuel de la technique. Cependant, ces chiffres varient selon l'emplacement géographique de la maison, son cadre urbain ou rural, et d'autres facteurs.

L'utilisation de l'énergie solaire dans notre pays permettrait de réduire la pollution, d'économiser les combustibles fossiles, de réduire les frais de chauffage et de climatisation, et de créer des emplois dans une industrie canadienne du chauffage solaire.

En décembre, la production nette d'énergie électrique a augmenté à 26,2 milliards de kWh comparative-ment à 25,4 milliards de kWh en décembre 1974.

## Les Chansonniers

### Les Séguin

Ce "duo de la nouvelle génération du folk-rock québécois" chante la lumière, l'amour, la nature et l'amitié. Leur spectacle est si authentique qu'on ne peut faire autrement que partir avec eux pour récolter des rêves éblouissants de candeur et de fraîcheur. Les Séguin nous parlent dans l'intimité avec un désir de paix et un attachement au pays du temps présent comme du temps passé.

Marie-Claire et Richard composent des chansons très belles (*Les enfants d'un siècle fou, Les saisons, Et c'est l'hiver*); ils chantent avec chaleur et simplicité dans un langage de chez nous. Leur spectacle se révèle une rencontre et un partage avec le public pour "réinventer le quotidien".



### Roseline Blanchard

"On se sent bien avec Roseline, écrivait en octobre dernier l'*Évangeline*, journal acadien. Elle a ce petit quelque chose... Mais qu'est-ce? Son sourire, son regard, ses mouvements gracieux... Enfin pourquoi chercher... C'est un peu tout ça."

Roseline Blanchard est native de Caraquet, Nouveau-Brunswick. Elle chante depuis quelques années, surtout des chansons acadiennes. Sa bonne humeur, son entrain sur scène et surtout sa riche voix d'alto, lui ont permis de conquérir un vaste public.

C'est à Moncton en avril 1974, que la carrière de Roseline Blanchard a vraiment démarré. Les succès qu'elle a remportés depuis, lui ont valu de prendre part à plusieurs grandes manifestations telles que la Superfranco-fête à Québec et le Festival multiculturel à Ottawa.

Elle avait auparavant décroché les

honneurs du Gala de la chanson et de la poésie à Caraquet, et terminé quatrième dans la catégorie interprète au Festival de la chanson de Granby (Québec).

## Nouvel organisme de recherche

Le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Don Jamieson a annoncé qu'un nouvel organisme de recherche, le Centre de développement de matériel biomédical, sera créé à l'Université de Toronto avec l'aide d'une subvention du gouvernement fédéral.

Les services de santé canadiens importent présentement la plus grande partie du matériel dont ils ont besoin. Les fabricants canadiens pourront obtenir une meilleure part du marché s'ils offrent du matériel de qualité qui répond aux besoins des médecins et du personnel médical en général. Le nouveau Centre jouit à l'avance d'une excellente collaboration de médecins et d'ingénieurs, ainsi que des ressources de l'Institut de génie biomédical qui oeuvre depuis 10 ans dans ce domaine. Il est donc très bien placé pour concevoir et mettre au point du nouveau matériel médical et pour procéder aux évaluations cliniques démontrant ses possibilités et sa fiabilité. Le Centre effectuera de la recherche à contrat pour les compagnies désireuses de mettre au point ou d'améliorer des instruments médicaux.

Le ministère de l'Industrie et du Commerce accordera au Centre une subvention annuelle de 175 000\$ durant cinq ans en vue d'aider à sa mise sur pied et à son fonctionnement.

## Des louis d'or pour Louisbourg

M. Judd Buchanan, ministre des Affaires indiennes et du Nord a reçu du ministre des Finances de la Nouvelle-Écosse deux louis d'or du XVIII<sup>e</sup> siècle qui seront mis en montre à la forteresse de Louisbourg. Ils permettront de raconter l'histoire de la Nouvelle-France aux milliers de visiteurs qui se rendent chaque année à Louisbourg.

Ces louis d'or proviennent du *Chameau*, un navire d'approvisionnement français, qui sombra en 1725. Ce vaisseau de 600 tonnes et de 100 hom-

mes d'équipage, se dirigeait vers Québec, ayant à son bord 216 passagers et un chargement d'or, d'argent, de tissus, de vêtements, d'animaux et de poudre. Il sombra au cours d'une tempête, le 27 août 1725, à 12 milles au nord-est de Louisbourg. Personne ne survécut au naufrage.

Les louis d'or, qui seront mis en montre au parc historique national, avaient une valeur de 27 livres. Cette somme permettait d'acheter, au XVIII<sup>e</sup> siècle soit deux cordes de bois, un mousquet ou 350 livres de poisson.

## Coopération France-Québec

Le Groupe interuniversitaire de recherches océanographiques du Québec (GIROQ), s'engage en 1976 dans un premier programme d'échanges de cinq ans avec les laboratoires marins de l'Université de Paris.

Le projet de coopération a pour titre "Océanographie des mers adjacentes à l'Atlantique Nord: mise en commun des méthodes et des théories développées pour l'étude du Golfe du Saint-Laurent, de la Manche et de la Méditerranée". Ce thème devrait favoriser la création d'une expertise commune permanente, grâce à l'exploitation systématique des développements océanographiques tant français que québécois.

A la suite de l'acceptation de leur projet de coopération franco-québécois, les océanographes des Universités Laval, McGill et de Montréal entament cette année une série de missions en France, dans les laboratoires marins de Roscoff (Bretagne), Banyuls-sur-Mer (Roussillon) et Villefranche-sur-Mer (Côte d'Azur). En échange, des océanographes français de ces laboratoires de l'Université de Paris seront accueillis dans les Universités québécoises membres du GIROQ.

*Hebdo Canada* est publié par la Direction de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée par Mlle Y. DuSault, rédacteur en chef.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

*Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.*

*Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.*